
Hagiographie et histoire monastique

Hagiographie et histoire monastique

Conférences de l'année 2012-2013

Jean-Loup Lemaitre



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/ashp/1609>

DOI: 10.4000/ashp.1609

ISSN: 1969-6310

Publisher

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

Printed version

Date of publication: 1 September 2014

Number of pages: 207-208

ISSN: 0766-0677

Electronic reference

Jean-Loup Lemaitre, « Hagiographie et histoire monastique », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [Online], 145 | 2014, Online since 15 December 2014, connection on 18 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1609> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1609>

Tous droits réservés : EPHE

HAGIOGRAPHIE ET HISTOIRE MONASTIQUE

Directeur d'études : M. Jean-Loup LEMAITRE

Programme de l'année 2012-2013 : I. *Le livre du chapitre de Saint-Just et Saint-Pasteur de Narbonne* (suite). — II. *Le Martyrologium Parisiense du cardinal de Noailles* (Paris, 1727).

I. *Le livre du chapitre de Saint-Just et Saint-Pasteur de Narbonne*

Les conférences bi-mensuelles ont été consacrées à la poursuite de l'étude de ce livre du chapitre dont l'édition, achevée, a été publiée 2014 dans la série « Obituaires » du *Recueil des Historiens de la France* publié par l'Académie des inscriptions et belles-lettres. On renverra donc au rapport précédent pour la présentation de ce texte. Nous avons poursuivi la lecture commentée, sur fac-similé du manuscrit (Toulouse, BM, ms. 623), du texte du livre du chapitre, lecture simultanée du martyrologe et du nécrologe, pour la fin du mois de janvier. Comme l'année précédente, on s'est surtout attaché, pour le martyrologe, à comparer le texte de l'abréviateur avec le texte « typique » d'Adon, tel qu'il a été établi par dom Dubois, en analysant ce qui avait été conservé et ce qui avait été supprimé. La lecture du nécrologe a permis de se pencher sur la pratique commémorative au sein du chapitre cathédral à travers des exemples concrets, en s'intéressant en particulier au système des fondations d'anniversaires et aux sépultures épiscopales dessinées au xvii^e siècle pour Gaignières et toujours présentes dans le chœur de l'église Saint-Just et Saint-Pasteur, en particulier aux fondations d'anniversaires des évêques Pierre de La Jugie et François de Conzié et du cardinal Galhard de La Mothe.

Dans cette perspective, nous avons également poursuivi la lecture commentée des statuts du chapitre cathédral de Narbonne (1510-1522). Ces statuts, rédigés en 1510 et complétés en 1522, sont conservés aux arch. dép. de l'Aude (G 28). Il s'agit d'un cahier de papier de 8 feuillets, qui a été également copié en 1712 par le P. Laporte (Narbonne, bibl. mun., ms. 22). Les auditeurs, parfois déroutés par une écriture inhabituelle pour eux, ont pu disposer du fac-similé photographique de ces statuts inédits, comptant quatre-vingts articles, numérotés, par erreur de I à CIX. Nous avons poursuivi la lecture commencée l'an passé, avec la lecture du f. 3, correspondant aux articles 25 à 33, concernant la pratique de l'office au chœur.

II. *Le Martyrologium Parisiense du cardinal de Noailles* (Paris, 1727)

Faute de temps, il n'a pas été possible d'aborder sérieusement l'étude prévue du *Martyrologium Parisiense* du cardinal de Noailles qui avait été envisagée. Il s'agissait en effet d'étudier un exemplaire exceptionnel de ce martyrologe publié à Paris en 1727 sur l'ordre du cardinal de Noailles, archevêque de Paris. Très peu de martyrologes diocésains ont en effet été rédigés aux xvii^e et xviii^e siècles, pour Rouen en 1670, Paris en

1727, Auxerre en 1751, Évreux en 1752. L'exemplaire étudié, appartenant à une collection particulière parisienne, a la particularité d'avoir été interfolié et enrichi de très nombreux *auctaria*. Il a été amputé des additions portées à la fin du volume imprimé, mais ces additions se retrouvent parmi les *auctaria* ajoutés manuellement. Les nombreux *auctaria* n'appartenant pas aux additions initiales concernent des saints de la région parisienne et de l'Anjou, et avant tout des chanoines réguliers. L'analyse de ces textes montre que ces additions ont été faites en milieu canonial, vraisemblablement à l'abbaye de chanoines réguliers Toussaints d'Angers, et qu'il ne s'agit pas, comme on aurait pu le penser initialement, d'un exemplaire interfolié du martyrologe préparé pour une nouvelle édition.

III. Les miracles de saint Étienne de Muret

Suivant une vieille pratique scolaire, la dernière séance de l'année – et de l'activité enseignante du directeur d'études – s'est faite en images et a été consacrée à la présentation d'un feuillet de graduel grandmontain de la fin du xv^e siècle, acquise en vente publique le 27 mai pour le musée du pays d'Ussel. Ce feuillet de parchemin, de 51 × 36 cm, renferme en effet le début des pièces chantées de la messe *In transitu sancti Stephani confessoris patris nostri ordinis Grandimontis*, saint Étienne de Muret, fondateur de l'ordre de Grandmont († 1124). Les livres liturgiques grandmontains sont rarissimes et sont totalement dépourvus d'illustration. Or le feuillet en question est enluminé d'une grande initiale représentant saint Étienne au milieu de ses frères et de quatre vignettes historiées illustrant des miracles du saint : (1). Miracle de la vision d'un enfant de la mort de saint Étienne (Becquet, XXXIV, p. 25. *Miraculum de uisione pueri*) ; — (2). Résurrection d'un mort sur le chantier de construction de l'église de Grandmont (Becquet, XLVII, p. 135-137. *De mortuo suscitato*). — (4). Guérison du chevalier Raymond de Plantades, paralytique (Becquet, XLII, p. 129-130. *Miraculum de quodam paralytico*). — (5). Miracle des œufs (Becquet, LXVIII, p. 155 (*Vita ampliata. Miraculum aliud*). La bordure est complétée de scènes animalières : geai de bois, pigeon, chenille, papillon et singe se contemplant dans un miroir. Le feuillet en question peut-être daté de la fin du xv^e siècle ou du début du xvi^e siècle, par son écriture et sa décoration, ce qui nous ramène à l'abbatit de Guillaume Briçonnet, troisième abbé commendataire de Grandmont (1496-1507). Briçonnet s'est beaucoup intéressé à son abbaye, il en a fait refaire les terriers, l'inventaire du trésor, il a enrichi l'église de vases liturgiques et or et en argent et surtout il a fait faire (sans doute dans un atelier toscan d'après Jean-René Gaborit) le chef-reliquaire d'argent du saint, aujourd'hui conservé dans l'église de Saint-Sylvestre (Haute-Vienne). L'inventaire du trésor de Grandmont de 1666 précisait que la base du buste (volée à la Révolution et refaite en 1875) était décoré de douze figures d'émail représentant la vie de saint Étienne de Muret, avec les armes du donateur. On en a quatre images sur le feuillet du graduel. Cet ensemble de données convergentes incite donc bien à placer la confection de ce graduel sous l'abbatit de Guillaume Briçonnet, dans l'attente d'une recherche complémentaire, en particulier dans les *Annales* de Grandmont de Pardoux de La Garde, dont le manuscrit est conservé aux archives départementales de la Haute-Vienne. Reste aussi à localiser l'atelier qui a réalisé ces peintures, sans doute local.